

Pourquoi est-ce que je souhaite contribuer?

En me portant candidat au poste de Conseiller Régional, je souhaite contribuer au rôle de l'UICN en tant que rassembleur international autour de la nature, du climat et des personnes. Voici les raisons pour lesquelles j'ai accepté cette nomination ainsi que mes intentions pour les années à venir :

- La raison principale de cette démarche est mon inquiétude face à la polarisation croissante dans le monde et à la montée des leaderships populistes dans de nombreux pays. Cette tendance crée un contexte dans lequel les actions et politiques de long terme en faveur de la nature et du climat sont compromises. Dans un tel climat—où tant les preuves scientifiques que les savoirs locaux et autochtones sont souvent négligés—le rôle d'un rassembleur international comme l'UICN, où ONG, gouvernements, scientifiques et entreprises peuvent se rencontrer, discuter et collaborer, est plus crucial que jamais.
- Bien que je reconnaisse l'émergence de nombreuses initiatives et plateformes innovantes traitant des défis environnementaux, je ne crois pas que l'UICN soit devenue obsolète ou dépassée. La force de l'UICN réside dans l'établissement de principes et de normes internationalement reconnus pour la conservation de la biodiversité, la gestion des écosystèmes, leur restauration, et l'utilisation durable des terres et des écosystèmes marins—tout en apportant un soutien politique à tous les niveaux.
- Cela signifie que le pouvoir de rassemblement de l'UICN doit non seulement se poursuivre, mais être renforcé, en reconnaissant pleinement les efforts nouveaux et émergents au sein du mouvement environnemental—tels que les initiatives régénératives et bioregionales—ainsi que les contributions précieuses des entreprises et, surtout, des peuples autochtones, dont les savoirs ont façonné des pratiques durables depuis des millénaires. Cependant, il serait ignorant et à courte vue de penser que l'UICN peut remplir seule cette mission.
- Aujourd'hui, la plupart des entreprises reconnaissent que les catastrophes climatiques et la dégradation des fondements écologiques de notre planète représentent un risque sérieux—non seulement pour l'environnement, mais aussi pour leur propre avenir. Pour moi, mobiliser le pouvoir des entreprises et de la finance est essentiel pour impulser un véritable changement. Toutefois, cela doit se faire par des accords soigneusement structurés, à long terme, s'étalant sur plusieurs décennies—garantissant un engagement authentique tout en évitant toute forme d'écoblanchiment. Par-dessus tout, nous devons privilégier la valeur à long terme pour les parties prenantes plutôt que les gains à court terme pour les actionnaires.
- En tant qu'organisation dirigée par ses membres, l'UICN doit donner la priorité à l'autonomisation de ses membres afin de mener un changement systémique à partir de la base. Le Secrétariat ne devrait pas fonctionner comme un concurrent de ses membres, mais comme un facilitateur—mobilisant des financements, renforçant les réseaux, et amplifiant l'impact collectif des ONG, des entreprises et des gouvernements. Ce n'est pas une tâche facile, mais elle est essentielle pour garantir que l'UICN soit efficace à l'avenir. C'est pourquoi je m'engage à réduire les tensions entre les membres de l'UICN et le Secrétariat.
- Bien que nommé pour l'Europe de l'Ouest, j'apporte une perspective internationale avec un fort accent sur les initiatives locales, autochtones, de terrain et bioregionales, tout en impliquant les entreprises dans la recherche de solutions.
- J'adhère pleinement aux cinq axes de changement transformateur énoncés dans la Vision Nature 2030 de l'UICN : Reconnaître, Préserver, Restaurer, Financer et Reconnecter. Cependant, parmi tous ces « R », je crois que le plus important est **Reconnecter**—d'abord avec nous-mêmes, puis avec les autres, et ensuite avec la nature—avant de pouvoir reconnecter les sociétés et les économies avec la nature et rétablir les liens entre les habitats fragmentés.
- Enfin, ma décision repose sur une profonde gratitude pour les opportunités que j'ai eues de travailler dans la conservation internationale, la restauration et la gestion durable des écosystèmes au fil des années. Mon objectif est de soutenir le Président de l'UICN, le Directeur Général et l'équipe dirigeante par des dialogues significatifs sur la stratégie et la vision—tout en me concentrant sur la mise en œuvre concrète. Je suis un penseur, mais surtout, je suis un homme d'action.

Par-dessus tout, je suis passionné par les gens et par la construction de relations significatives.

Willem Ferwerda, 27 février 2025

